31. Le Loup et l'Agneau.

Un Loup ayant long-tems erré, sans pouvoir satisfaire sa soif du sang, aperçut, en buvant dans un ruisseau, un Agneau qui s'y désalterait également, mais plus bas. Aussitôt il résolut de le devorer et ne s'arrêta un instant que pour imaginer un prétexte qui pût colorer son forfait. „Pourquoi troubles-tu mon eau?“ lui cria-t-il, en feignant d'être bien courroucé. L'Agneau, dans le sentiment de son innocence, reprit avec beaucoup de douceur: que cette accusation était mal fondée, qu'il était placé plus bas et que l'eau ne pouvait remonter à sa source. Le Loup qui reconnut la fausseté de son accusation, n'en fut que plus furieux et s'avisa aussitôt d'un autre reproche. „Tu as médit de moi il y a six mois,“ lui dit-il. „Je n'existai pas alors,“ répondit l'Agneau. „Si ce n'est toi, il faut que ce soit ton père ou ta mère,“ s'écria le Loup impatient de s'assouvir de carnage, et en disant ces mots il se jeta sur l'Agneau et le mit en pièces sous prétexte de le punir de la méchanceté et de la haine de ses parents.

Moralité.

Quand on se trouve au pouvoir d'un ennemi puissant, on a beau prouver son innocence, on n'en court pas moins à sa perte. La réputation sans tâche d'un honnête homme n'est pas hors des atteintes d'un scélérat qu'une haine personnelle porte à le perdre. La prudence veut que nous fuyions toute liaison, tout commerce avec les méchants.

---

https://doi.org/10.24355/dbbs.084-202206151402-0